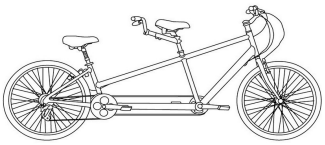
Mardi 25 avril 2017 – 04 h 18 [GMT + 2]

NUMERO 671

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

PRÉSENTATION DU SPÉCIAL MACRON

« THE YOUNG PRESIDENT OF FRANCE »

par Jacques-Alain Miller

« La Ville dont le prince est un enfant » fut l'un des plus grands succès de Montherlant au théâtre. Une sombre histoire d'amitiés particulières de style pédophilique dans un collège de curés, qui se conclut par le renvoi de l'adolescent, supposé corrupteur du cadet. Authentique : l'histoire était arrivée au jeune Montherlant. De très beaux passages d'une haute élévation morale homosexuelle. Montherlant dédia l'œuvre à un curé de campagne. Il espérait, disait-il, avoir servi la « vérité catholique ». On devrait remonter cela aujourd'hui.

Je songeais à ce titre au moment de chercher celui de ce papier. Notre prince ne sera pas un enfant, mais un homme jeune. Enfin ! J'en avais assez que les Américains affichent la jeunesse de leurs présidents alors que la France était sur la voie du Vatican : avant de confier les rênes du pouvoir à un quidam, attendre que son petit pipi soit mort pour la jouissance. Un seul cri : « Tout le pouvoir, non aux Soviets, mais à l'impuissance ! » A peine Hollande fut-il photographié sur son destrier allant retrouver sa belle qu'il perdit avec sa crédibilité l'essentiel du pouvoir d'État.

Depuis le Viagra, l'impuissance n'est plus ce qu'elle était. Heureusement ! (c'est un homme de 72 ans qui parle). Mais enfin, installer sur le trône un poulain frémissant de saillir tel que paraissait être un Obama ou un Justin Trudeau, ce n'était pas pour les Français d'aujourd'hui.

La vieillesse bénéficie en Chine d'une plus-value exceptionnelle. Le culte des ancêtres y remonte à l'antiquité. Il est enraciné dans le taoïsme. Il est présent par des rites dans toutes les familles. On croyait donc les Chinois abonnés à la gérontocratie, condamnés à être dirigés par des vieillards cacochymes. Or, en 2013 qui leur système baroque communisto-capitaliste a-t-il placé à sa tête ? Un solide sexagénaire encore vert, marié en secondes noces à une chanteuse sexy, par ailleurs major général dans l'Armée populaire de libération, où elle s'est engagée à l'âge de 18 ans. Les femmes non plus ne sont plus ce qu'elles étaient.

Là, j'exulte. Alors que les États-Unis se traînent le plus vieux président jamais élu dans l'histoire du pays, dont le gâtisme est tous les jours plus évident, le *New York Times*, qui est tout de même le meilleur quotidien du monde, n'est-ce pas ? se verra un jour obligé d'imprimer : « The Young President of France ».

Bien entendu, ils trouveront autre chose pour témoigner à leurs fidèles alliés français leur mépris d'*hegemon.*

PENG LIYUAN Première dame de Chine

Éloge de la jeunesse

par Agnès Aflalo

Alors que le parti d'extrême droite est présent au second tour des élections présidentielles françaises, certains critiquent déjà la prétendue jeunesse du candidat démocrate Emmanuel Macron. Elle serait un handicap rédhibitoire pour l'exercice de la magistrature suprême. Il est vrai que le populisme, recyclé ou non, porte les stigmates du ravage des ans. C'était déjà vrai hier avec Pétain. C'est encore vrai aujourd'hui. Difficile, en effet, avec Donald Trump, Theresa May et quelques autres, d'oublier ce mot du Général de Gaulle, repris à Chateaubriand, « La vieillesse est un naufrage ».

Comment oublier tous ceux pour qui les jeunes années ont rimé avec audace et prudence, courage et détermination ? Que l'on songe à David qui n'est encore qu'un adolescent lors qu'il tue Goliath. Alexandre Le grand, quant à lui, est âgé d'à peine vingt ans lorsqu'il devient le nouveau roi de Macédoine. Clovis a 15 ans quand il devient roi de France. C'est à trente ans que Bonaparte prend le pouvoir un 18 brumaire et à 35 ans que Napoléon est sacré empereur. Et que dire de Murat et de Masséna élus députés respectivement à 26 et 27 ans ? La IIIe République n'a pas manqué non plus de jeunes députés âgés de 26 ans ou moins : Jean Jaurès, Henri Auriol, Raymond Poincaré ou Pierre Mendès France… C'est encore la jeunesse qui incarne la Résistance et paie un lourd tribu : citons Guy Môquet fusillé à 17 ans ou encore cette quinzaine d'adolescents, jeunes résistants anciens élèves du Lycée Michel-Montaigne de Bordeaux, âgés de 17 à 22 ans et tués le 14 juillet 1944. Les femmes ne manquent ni de courage ni de détermination. En effet, quand elle s'engage dans la Résistance, Annie Becker-Kriegel a à peine 16 ans et Geneviève de Gaulle-Anthonioz, tout juste 20 ans.

Bien d'autres encore ont démontré ce dont la jeunesse est capable. Hier, Marie Curie et Einstein : la première, qui aura deux prix Nobel, a 34 ans lorsqu'elle découvre le polonium et le radium ; le second a 26 ans quand il publie sa première théorie de la relativité. Aujourd'hui, Bill Gates ou Mark Zuckerberg démontrent que les bonnes idées ne sont pas l'apanage du grand âge sage. Bien sûr on n'attend pas d'Emmanuel Macron qu'il soit un Bill Gates ou un Alexandre Le Grand, mais plutôt que le talent de sa jeunesse habite son sens des responsabilités au service de notre démocratie.

Notre démocratie a aujourd'hui besoin d'un *front uni républicain* pour l'emporter au second tour des présidentielles. Mais gouverner, c'est aussi prévoir que la présence du parti de la haine et de l'extrême droite n'est pas seulement une contingence. Demain, elle peut devenir une nécessité qui ne cessera plus dès lors de croître et de s'imposer. C'est dire que chaque responsable de la vie politique doit se souvenir du profond malaise qui s'exprime en France aujourd'hui. C'est le moment pour la France de se réinventer avec l'Europe sans oublier la frontière qui sépare la démocratie de ses ennemis. Alors, à celui qui fera le reproche à Emmanuel Macron de la jeunesse, on répondra avec le Cid : « aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

Jeanne d'Arc (1412-1431)

par Philippe Hellebois

L'histoire de France montre qu'elle dut plus d'une fois sa sauvegarde à des personnages hautement improbables, aussi jeunes qu'extrémistes, qui changèrent le cours des choses quand tout semblait perdu. Dans un joyeux désordre, pensons à Jeanne d'Arc, à Louis XIV pendant la Fronde, aux soldats de l'an II, au lieutenant Bonaparte et ses vanupieds de l'armée d'Italie, à de Gaulle le 18 juin 1940… La France aime manifestement les jeunes fous.

Les choses commencent au féminin à la Renaissance, avec une adolescente de treize ans, sujette de voix et de visions lui enjoignant de réaliser une prophétie locale disant qu'une pucelle des marches de Lorraine sauvera la France. La gamine ne reculera devant rien, abandonnant sa famille, ses amours naissants et tout le reste, pour voler au secours d'un autre enfant à problèmes, le dauphin Charles VI, dit le fol parce que sujet à des crises de folie intermittentes. Le pauvre n'en menait pas large d'être coincé entre deux guerres, l'une étrangère, celle de Cent ans avec l'Angleterre, et l'autre civile, avec les ducs de Bourgogne. Elle fit ce qu'il fallait faire, vengea Azincourt, et fit du dauphin un roi en l'amenant, par une audacieuse traversée des lignes ennemies, se faire sacrer à Reims.

Capturée finalement par les Bourguignons, alliés aux Anglais, elle finit sur le bûcher des sorcières, un évêque, le sinistre Pierre Cauchon, prenant prétexte des voix de Jeanne pour la dire possédée par le diable. Et cela continue, la chère enfant étant actuellement captive du démon de notre temps, Jean-Marie Le Pen rêvant d'en faire une égérie frontiste. Il semble du reste aimer les blondes diaphanes puisqu'il voit bien sa petite-fille, Marion Maréchal-Le Pen, reprendre le flambeau et l'armure pour se faire sacrer un de ces printemps en la cathédrale de l'Élysée.

Lacan lecteur de Saint-Just

par Jacques-Alain Miller

Bien que Saint-Just et Sylvia Rose aient tous deux fait leurs études au lycée Louis-le-Grand rue Saint-Jacques à Paris, point de rencontre entre eux. Donc, point de lendemain puisque point d'aujourd'hui. Dommage. Louis Antoine aurait certainement apprécié le discours de Sylvia au Forum 18. Il aurait reconnu dans cette étudiante en médecine une âme-sœur.

Sylvia a aussi manqué Molière. Là aussi, dommage. Sylvia était naguère actrice dans la troupe d'amateurs de l'Ecole alsacienne. Qui sait ce qu'elle serait devenue une fois conquis le cœur du jeune Poquelin ? Je ne sais pas si je dois regretter qu'elle ait manqué Baudelaire. Inspirer le plus grand poète de langue française, c'eût été bien. Mais en matière de mariage, homo ou hétéro, j'ai des préjugés bourgeois : je suis pour le développement durable. Sylvia aussi. Et Charles, on ne voit pas ce que ça aurait donné bague au doigt, vu son épouvantable complexe maternel. Sylvia ne se serait jamais entendue avec Caroline Aupick.

Revenons à Saint-Just. Aurait-il fait un bon parti pour ma petite-fille ? Pour le savoir, interrogeons *Organt*, son poème en huit mille vers qu'il eut la malchance de faire paraître en 1789, année peu propice à la découverte de nouveaux talents littéraires. L'œuvre témoigne d'un beau tempérament libertin.

L'abbesse eut soin d'avertir les nonnettes
Que de grands saints allaient les visiter,
De se gaudir, et de se tenir prêtes,
Et qu'un mystère allait tôt éclater;
Après l'on fut dans la tour se gîter.

Il était temps. On enfonce les portes ;
Les vieilles sœurs se mettent à prier,
Et des bandits les fougueuses cohortes,
Comme un torrent, inondent le moutier.
Nos jeunes sœurs à genoux les attendent,
Et du plus loin, des bras mignons leur tendent.
En leur voyant l'air terrible et fâché.
Les doux agneaux croyaient avoir péché.
Comme des loups sur elles ils fondirent.
Et les nonnains pour des anges les prirent.
Suzanne tombe aux serres de Billoi ;
Il vous l'étend et d'une main lubrique
Trousse en jurant sa dévote tunique.
Quand elle vit poindre je ne sais quoi,

Suzanne crut que c'était pour le prendre
Et le baiser. Sur le fier instrument
Elle appliqua sa bouche saintement :
Cela rendit Monsieur Billoi fort tendre,
Qui désormais s'y prit plus poliment.
Les flots pressés de sa bruyante haleine,
De ses poumons s'exhalaient avec peine ;
Il l'étouffait, voulant la caresser ;
Il la mordait, en voulant la baiser;
Sa langue affreuse, et tendre avec furie.
De la nonnain cherchait la langue pie,
Et notre sœur, qui pour Dieu le prenait,
À ses efforts saintement se prêtait.
Allant au Diable, et puis brûlant Marie.
Quand la brebis, après ce doux baiser,
Sentit l'oiseau quelque part se glisser,
Aller, venir, et l'ange tutélaire
De son sein blanc les deux roses sucer,
Elle comprit que c'était le mystère ;
Elle sentait une divine ardeur
De plus en plus s'échauffer dans son cœur...
Amour riait, assis sur le pinacle.

Mais ce fut bien encore autre miracle.
Quand tout à coup son regard s'anima,
Son sein bondit, et son teint s'alluma ;
Quand un rayon émané de la grâce,
La pénétra, confondit ses esprits,
Et l'emporta tout droit au Paradis.
Elle criait : ô puissance efficace !
Chaque félon, braqué sur sa nonnain.
Menait aussi le mystère grand train :
On les voyait, d'un rein fort et robuste,
Observer tous une cadence juste,
Aller, venir, à la file appointés,
En vrais taureaux, par leur fougue emportés ;
Dans leur bouillante et féroce insolence.
Jurant, frappant, au plus vite, au plus fort.
Et déchirant dans leur impatience.

C'est osé, mais est-ce original ? Non. On y retrouve l'inspiration du « Portier des Chartreux » et de tous ces petits romans licencieux qu'on achetait jadis sous le manteau, et qui se pavanent désormais en Pléiade, aux côtés du Divin Marquis.

Dans le passage cité, je reconnais plus spécialement l'influence de « Thérèse philosophe », 1748. Attribution aventurée à Diderot, plus sérieuse au marquis d'Argens. Sade loue cet ouvrage comme « l'unique qui ait agréablement lié la luxure à l'impiété ». Cependant, Casanova qui avait reçu des mains du marquis « tous ses ouvrages » ne souffle mot de « Thérèse ». Voir sur ce sujet l'introduction du roman dans l'édition Bouquins des « Romans libertins du XVIIIème siècle », spécialement page 563.

L'arrière-grand-père de Sylvia, un médecin, lui ancien élève des pères maristes au Collège Stanislas à Montparnasse, a fait connaître son avis sur la question : « La tête de Saint-Just fût-elle restée habitée des fantasmes d'Organt, il eût peut-être fait de Thermidor son triomphe. » (Jacques Lacan, *Ecrits*, p. 786).

Dystopie réactionnaire d'un ancien maurassien ? On peut se poser la question quand on sait la haine que la fachosphère voue à « l'ange de la Terreur ».

A suivre

Évariste Galois, le Rimbaud des mathématiques

par Joachim Lebovits

C'est un fait empiriquement démontré qu'il n'est point besoin d'être âgé pour se révéler grand mathématicien. C'est d'ailleurs la raison officieuse pour laquelle l'âge d'un récipiendaire de la médaille Fields, récompense internationale suprême des mathématiciens, ne peut excéder quarante ans.

Le génie précoce d'Évariste Galois est de ceux qui ont éclos tôt – dès avant 16 ans ! Né en 1811, il meurt à l'âge de vingt ans des suites d'un duel, victime selon ses écrits « d'une infâme coquette » ou de son patriotisme républicain selon ses amis de la Société des Amis du Peuple.

Durant sa brève existence, ce rétif à l'autorité (d'où qu'elle vienne) aura eu le temps de passer plus de six mois en prison pour port illégal de costume militaire après avoir été acquitté de la charge d'incitation au régicide, mais aussi, et surtout, de révolutionner les mathématiques à défaut de révolutionner la Monarchie de Juillet.

La théorie qui porte désormais son nom demeure si féconde qu'on la retrouve présente ou à l'origine de nombreuses branches des mathématiques, qu'il s'agisse d'algèbre de géométrie ou même d'analyse.

Il aura, entre autres, permis de répondre à une question vieille de trois siècles : « Quelles sont les équations dont les solutions s'expriment par radicaux ? »

Évariste Galois : un radical passé maître en l'art de décrypter les radicaux.

Françoise Sagan, une singularité conquérante

par Philippe Hellebois

Françoise Sagan est née à la littérature à 18 ans quand elle publie, en 1954, *Bonjour tristesse* qui sera suivi, deux ans plus tard, d'*Un certain sourire.* Le succès fut immédiat puisqu'elle convainquit les lecteurs les plus difficiles, comme Mauriac, Bataille, Paulhan, ou encore Kojève et Lacan. Et durable aussi – elle ne semble pas connaître le purgatoire des auteurs morts. Autrement dit, elle reste jeune, le restera longtemps encore, et ceci pour une simple et bonne raison : elle a fait entrer la jeunesse sur la scène du monde.

Françoise Sagan, c'est un style, de l'écriture au vêtement en passant par le mode de vie, qui enseigne qu'il ne faut pas marcher droit pour aller loin. Elle ne fit guère d'études, mais sut arriver à l'excellence par d'autres moyens, les siens. Françoise Sagan, c'est la singularité conquérante, que Mauriac, écrivain alors chenu, mais séduit, dit être celle d'un adorable petit monstre ou encore du diable en voiture de sport. Entre autres mérites, elle eut celui non négligeable de dépeindre l'atmosphère des rapports entre les sexes dans notre modernité commençante de l'après-guerre, celle de la Nouvelle Vague et des *golden sixties* : les hommes ne sont plus ce qu'ils étaient, ils ne le redeviendront pas, les femmes peuvent en être tristes, mais aussi en sourire puisque le monde leur en appartiendra d'autant plus.

L'équation « EM = MLP »

par Vanessa Sudreau

Hier soir je m'attendais, bien sûr, à la présence de Marine Le Pen au second tour, ça n'a pas été une surprise aussi grande qu'en 2002, il faut bien le dire. Apparemment, l'effet de saisissement mobilisateur n'est plus au rendez-vous : la place du capitole à Toulouse, noire de monde en 2002, n'était pas vide, mais bien clairsemée hier. Que ce ne soit pas une surprise n'empêche pas l'effroi d'une telle proportion d'électeurs FN faisant apparaître MLP au 2nd tour.

Il se trouve que j'avais été invitée (du fait du Forum SCALP (1) à Toulouse) à parler en direct sur une chaine YouTube, La Brèche TV, une chaîne « militante », citoyenne, très à gauche. L'accueil fut bon et je retrouvais, sans le savoir à l'avance, quelques personnes sur le plateau qui avaient été nos invités au Forum SCALP quelques jours avant : F. Piquemal, jeune représentant du DAL 31 (Droit au logement), et J.-F. Mignard, responsable de la ligue des Droits de l'homme, mais aussi formateur de centaines d'éducateurs sur Toulouse et ailleurs (CEMEA). Il y avait d'autres voix aussi.

Le débat eut lieu – non sans surprise pour moi. Plus grande que celle des résultats, la surprise est venue de ma gauche. Moi qui, à l'âge de six ans, avais vu à la table familiale un oncle à la corpulence impressionnante se lever et chanter l'Internationale, j'avais compris qu'on ne rigolait pas avec ces choses-là, moi qui dans ma jeunesse, en fac d'histoire, étais de tous les combats aux côtés de l'UNEFID, qui un peu plus tard avais été aux meetings de Jospin et des Verts… je me croyais de gauche. Depuis hier, j'en doute. Ou alors le signifié aurait-il soudainement changé ?

À peine le visage de MLP apparu, sur le plateau de la télé, des gens, qui par ailleurs sont des acteurs importants de la société civile, des gens courageux, se mirent à mettre sur un même plan, tout de go, MLP et Macron : *Pas la xénophobie mais pas l'ultralibéralisme non plus*. Je m'étais un peu préparée à ça, mais pas à ce point. J'avais imaginé la chose un brin plus dialectique, du style « c'est à cause de La Finance que le FN a pris de l'essor ». Non, on en est à « EM = MLP ». Sans autre forme de procès dialectique. La banalisation du FN, présenté et reconnu tel un parti comme les autres, battait là son plein, sur cette chaîne militante de gauche. Le « libéralisme », la « Finance », le « Système » semblent représenter des ennemis du même ordre que le FN. Aucune ligne de partage. Le programme de l'une et celui de l'autre mis sur un même plan – sans marquer la moindre surprise à l'annonce des résultats en faveur du FN. Et de multiples allusions au vote blanc, à l'abstention.

Durant l'émission, fut diffusé un *happening* en costumes de jeunes gens appelant à l'abstention ou à la reconnaissance du vote blanc (je ne sais plus, je commençais à prendre l'eau). Je réalisais l'étendue des dégâts, d'un coup. Un jeune chanta « vote pour il, vote pourri… » (un truc comme ça), un autre conclut en disant qu'il ne voterait pas, qu'il valait mieux rester couché…

Heureusement Jean-François Mignard, un lourd passé de travailleur social dans les pattes et ce, pas sans le politique, restait droit : bien qu'il n'aime pas Macron, il ne permit à aucun moment qu'une équivalence ne se forme ; pour lui : « MLP ≠ EM ». Ouf. Beaucoup plus âgé que moi il me semblait tenir bon, ne semblait pas très surpris alors que tout me semblait avoir glissé… J'eus soudainement envie de lui demander : « c'est comme ça depuis quand ? » (je n'en fis rien cette fois).

Sur le plateau, je notais que ce point de défiance me troublait, que le transfert, soit la confiance, est la condition nécessaire à la constitution d'un sujet, que la culture passe par là : le sujet, la confiance, le transfert. J'ai pu interroger aussi : je ne sais pas ce qu'est ce « Système » qui parait, tel un Autre jouisseur, s'empiffrer sur le dos des pauvres gens (je ne l'ai pas dit comme ça). Ces idées de complots ont pris à gauche comme à droite selon une structure assez proche ; seul varie l'Autre jouisseur, sa thématique.

Ce matin, petit message de ma meilleure amie J., fille de socialistes encartés dans leur jeunesse, ayant des idéaux de gauche forts, pas révolutionnaire, concernée, éducatrice, soucieuse de justice sociale, cultivée. Elle était à mes côtés lors des meetings de Jospin j'avais 20 ans, elle, 22.

Sûre de son appui, de notre connivence au fond, je lui fais part de ce point de surprise rencontré hier – EM = MLP –, de l'égarement des jeunes et moins jeunes prêts à ne pas voter contre le FN, préférant dormir que se lever contre MLP.

Et elle m'écrit : « je penche à voter blanc pour ma part ».

Là, j'ai peur.

1 : Série de Conversations Anti-Le Pen

Mélenchon, la honte

par Anaëlle Lebovits-Quenehen

Parmi les candidats qui auraient pu franchir ce premier tour de l'élection présidentielle et se retrouver en position de diriger la France, M. Mélenchon est le seul à ne pas avoir clairement exprimé l'impérieuse nécessité de faire barrage au FN, le seul à ne pas avoir dit qu'il fallait empêcher l'extrême droite d'entrer à l'Élysée et de gouverner la France, à tout prix. La honte.

Quand il a discrédité le FN, il a discrédité M. Macron dans un même élan, les renvoyant dos à dos, comme Marine Le Pen renvoie d'ailleurs ses rivaux dos à dos dans cette rhétorique usée du blanc bonnet et bonnet blanc. Quand il a discrédité le FN pour en faire « l'idiot utile du Système », il a fait exister le Système, mot vide et creux, qui tâche de nommer le mal pour mieux le rejeter au champ de l'autre et s'en excepter – ce que MLP fait elle aussi. En promettant de se soumettre aux siens, l'insoumis s'est défaussé. En attendant qu'ils ne se prononcent, il suspendra son jugement sur ce qu'il convient de faire devant ce choix : MLP ou Macron ? La honte.

Cette logique, M. Mélenchon y est entré pour se défausser de ses responsabilités. En demandant aux insoumis leur avis sur ce qu'il convient de faire lors de ce second tour des élections présidentielles, M. Mélenchon obtiendra de ses sympathisants son propre message, soyons-en sûrs. Mais il le proclamera sans avoir à en assumer les conséquences. Du coup, ce dont il devra dorénavant assumer les conséquences à la face du monde, c'est de ce refus de faire spontanément la différence entre un parti républicain, qu'on pourra, s'il est élu, critiquer, et un parti qui promet l'asphyxie de toute critique – et pire, on le sait. La honte.

En n'appelant pas à ce nécessaire barrage, il a malgré lui accrédité non pas que tous les partis se valent à l'exception du sien (ce que prétend MLP), mais qu'entre son parti, la FI, et le FN, il n'y a plus assez de différences pour lui permettre, à lui, d'en faire encore une entre le Front National et En marche ! La honte.

Est-ce ainsi que M. Mélenchon (dont les soutiens scandaient hier soir encore « Résistance ! Résistance ! ») résiste à l'ennemi de la république, de la démocratie et du genre humain ? Est-ce ainsi que M. Mélenchon entend être crédible ? La honte.

Espérons que ceux que M. Mélenchon a abusés, en leur faisant croire qu'il porterait haut et fort les valeurs de la République française auxquelles il se réfère plus souvent qu'à son tour, lui montreront la voie. Espérons qu'ils feront le barrage qui est indispensable pour que MLP ne passe pas, jamais, ni aujourd'hui, ni demain.

S'il leur faudra encore un effort pour *faire vivre* la démocratie, les Français ont toujours, à l'heure qu'il est, le choix de lui accorder un délai pour qu'elle ne s'éteigne pas avec l'avènement de MLP au pouvoir. Ils éviteraient ainsi à la France la honte qui la guette.

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter @lacanquotidien

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.